

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
DÉPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE
FRANÇAISE



DOMAINE : LETTRES ET LANGUE ÉTRANGÈRES
FILIERE : LANGUE FRANÇAISE
OPTION : SCIENCE DU LANGAGE

N° :.....

Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique

Par: SEGHIRI Meriem

Intitulé

**“L’acquisition du FLE chez les enfants bègues de 11 à
14 ans: étude phonétique”.**

Soutenu devant le jury composé de :

Nom et Prénom	Grade	Qualité	Établissement
Dre. L. HADJAB	MCA	Président	Université de M'Sila
Dre. R. BENKHELIL	MCA	Rapporteur	Université de M'Sila
Dre. K. AMARI	MCB	Examineur	Université de M'Sila

Année universitaire : 2020/2021

Remerciement

La réalisation de ce mémoire a été possible grâce à plusieurs personnes à qui je voudrais témoigner toute ma gratitude.

Je tiens à exprimer d'abord ma profonde gratitude à Dieu le tout puissant de m'avoir aidée à atteindre cet humble travail.

Je tiens toute ma reconnaissance à ma directrice de recherche, Madame Rima BENKHELIL. Je la remercie de m'avoir encadrée, orientée, aidée et conseillée.

Je remercie mes très chers parents qui ont toujours été là pour moi par leur soutien constant et leurs prières. Je remercie aussi mes sœurs et mes frères pour leurs encouragements.

J'adresse mes sincères remerciements à tous les professeurs, intervenants et toutes les personnes qui par leurs paroles, leurs écrits, leurs conseils et leurs critiques ont guidé mes réflexions durant mes recherches.

Enfin, je remercie mes amis et mes collègues qui ont toujours été là pour moi. Leur gentillesse, leur soutien inconditionnel et leurs encouragements m'ont été d'une grande aide.



TABLE DES MATIERES

Table des matières

Remerciement	
Table des matières	
Introduction	7
LA PREMIERE PARTIE : L'ACQUISITION DU LANGAGE	
CHAPITRE I: LA PSYCHOLINGUISTIQUE ET LES TROUBLES DU LANGAGE	
1. La psycholinguistique	11
1.1. Aperçu historique et naissance	11
1.2. Définition des concepts clés	12
1.2.1. La linguistique	12
1.2.2. La psychologie	12
1.2.3. La psychologie du langage	12
1.3. Les domaines d'étude de la psycholinguistique	12
2. L'acquisition du langage	13
2.1. Définition	13
2.2. L'acquisition et ses étapes	14
2.2.1. Entre trois et six mois : il gazouille	14
2.2.2. Entre sept et dix mois : il babille	14
2.2.3. Vers douze mois : il prononce des mots	14
2.2.4. Vers seize - dix-neuf mois : il associe deux mots	15
2.2.5. Vers vingt-quatre mois : il commence à parler	15
2.2.6. Vers trente mois : il parle	15
2.3. L'acquisition de L1 et L2	15
3. Les maladies du langage	16
3.1. Les troubles structurels ou dysphasies	16
3.1.1. La dysphasie	16
3.1.2. La dyspraxie	17
3.1.3. La dyslexie	17
3.1.3.1. La dyslexie phonologique (dysphonétique)	17
3.1.3.2. La dyslexie lexicale (ou de surface)	17
3.1.3.3. La dyslexie mixte	18
3.1.4. L'aphasie	18
3.2. Les troubles fonctionnels ou retard simple	19
3.2.1. Les troubles articulatoires	19
3.2.2. Le retard simple de la parole	19
3.2.3. Le retard simple du langage	20
3.2.4. Le bégaiement	21

CHAPITRE II: AUTOUR DU BEGAIEMENT	
1. Définitions du bégaiement	23
2. Les manifestations du bégaiement	24
2.1. Les manifestations fondamentales et primaires du bégaiement	25
2.1.1. Les répétitions	25
2.1.2. Les prolongations	25
2.1.3. Les blocages	25
2.1.4. Les incapacités de blocage	25
2.1.5. Les troubles respiratoires	26
2.2. Les manifestations secondaires les plus importantes du bégaiement	26
2.2.1. Une activité motrice excessive	26
2.2.2. Comportement évitant	26
2.2.3. Les réactions émotionnelles	26
2.2.4. Echapper	27
3. Les causes du bégaiement	27
4. Les types du bégaiement	28
4.1. Le bégaiement clonique (vibratoire et répétition)	28
4.2. Le bégaiement tonique	28
4.3. Le bégaiement tonico-clonique	28
4.4. Le bégaiement par inhibition	28
5. L'iceberg du bégaiement	29
LA DEUXIEME PARTIE : MÉTHODOLOGIE ET ANALYSE DES DONNÉES	
CHAPITRE I: L'EXPÉRIMENTATION	
1. Méthodologie	33
1.1. L'échantillon	33
1.2. Description de l'échantillon	33
1.3. Le corpus	34
CHAPITRE II: ANALYSE ET SYNTHÈSE DES RÉSULTATS	
1. Présentation et analyse des résultats	37
1.1. Résultats de l'expérimentation	37
1.2. Comparaison entre des productions des cinq apprenants :	43
2. Synthèse des résultats	44
Conclusion	47
Références bibliographiques	49
Annexes	52



INTRODUCTION

La langue est un système de communication qui ne peut être séparé d'aucune vie humaine. Elle est la principale caractéristique qui distingue l'homme des autres créatures.

C'est cette utilisation symbolique des sons qui approche des significations spécifiques permettant à l'individu de participer avec ses pensées et ses sentiments pour acquérir de nouvelles informations. Les compétences linguistiques d'une personne sont remplies de divers aspects interdépendants tels que les aspects de la santé, de l'environnement, de l'intelligence et d'autres éléments. Cependant, l'individu qui est interrompu par sa fonction de parole connaîtra également des problèmes de langage tels que la fluence, la disfluence, les pauses en cas de perturbation de ce système et toute distorsion de la communication verbale. Dans le cadre de cette recherche, nous avons fait le choix de travailler sur le bégaiement. Il s'agit d'une perturbation de la fluidité verbale chez l'individu se caractérise par une répétition volontaire de la prononciation de l'un des éléments du mot. Le bégaiement est également considéré comme un trouble de la lignée normale de la parole.

Cette étude vise à étudier les caractéristiques phonétiques ou la parole fluente et diffluente produite par des personnes qui bégaiement (adolescents et enfants) en langue française ainsi que l'observation des événements articulatoires présents lors de leur articulation des sons français afin de dégager les difficultés phonétiques rencontrées par les apprenants bègues lors de leur acquisition du FLE. Pour ce faire, nous avons suivi une approche qualitative des méthodes analytique et comparative. Ainsi, nous nous sommes intéressée à ces sujets particuliers du côté de leur articulation lors de leur apprentissage de la matière phonique du français langue étrangère. Notre échantillon se compose d'enfants et d'adolescents âgés de onze à quatorze ans avec lesquels nous avons procédé par un test et enregistré leur voix. Le corpus analysé est, ainsi, composé de consonnes et voyelles articulées isolément en plus d'un texte contenant tous les phonèmes français.

A travers la présente recherche, nous avons tenté de répondre aux questions suivantes:

- Quelles sont les consonnes et les voyelles qui posent le plus de problèmes aux apprenants bègues ?
- De plus, le sujet bègue a-t-il des difficultés au niveau de la réalisation des phonèmes isolés ou plutôt en contexte ?

Pour y répondre, nous avons proposé les hypothèses suivantes :

- Les voyelles françaises représentent la majorité des problèmes d'articulation chez tous les apprenants y compris les bègues.
- La réalisation des phonèmes en contexte est plus difficile que la réalisation des phonèmes isolés.

L'étude que nous avons menée s'organise autour de deux parties : la première est théorique alors que la seconde est empirique. Chacune d'elles est divisée en deux chapitres.

Dans la partie théorique, le premier chapitre s'intéresse à la psycholinguistique, l'acquisition, en général, ainsi que les troubles du langage. Le second chapitre, intitulé « le bégaiement », comprend les diverses définitions du bégaiement, ses causes, ses manifestations, ses types et enfin la métaphore de l'iceberg.

Quant au premier chapitre de la partie dite empirique, il entame la méthodologie suivie afin de vérifier nos hypothèses, la méthode expérimentale en l'occurrence et le protocole de notre étude. Il contient, également, la description du corpus et de l'échantillon. Le second chapitre expose les résultats de l'expérimentation et leur analyse.

Enfin, la conclusion comprend la synthèse de nos résultats.



LA PREMIERE PARTIE

L'ACQUISITION DU LANGAGE



CHAPITRE I

LA PSYCHOLINGUISTIQUE ET LES TROUBLES DU LANGAGE



Notre travail s'inscrit dans le domaine de la psycholinguistique. Dans le présent chapitre, nous allons définir la psycholinguistique d'une façon globale ainsi que ses domaines. Nous nous intéresserons, par la suite, à l'acquisition du langage chez l'enfant où on abordera les différents stades du développement du langage. Enfin, nous citerons les troubles du langage : fonctionnels et structurels.

1. La psycholinguistique :

La psycholinguistique est une discipline qui s'intéresse à l'étude scientifique de l'acquisition et du développement du langage ainsi que des comportements verbaux dans leurs aspects psychologiques c'est à dire la relation entre la pensée et le langage.

1.1. Aperçu historique et naissance :

La psycholinguistique a été créée en 1951, à l'université de Cornell aux Etats-Unis par un groupe de psychologues et de linguistes comme Osgood, Carroll, Miller, Sebeok et Lounsbury qui voient qu' : « *On peut définir la psycholinguistique comme l'étude expérimentale des processus psychologiques par lesquels un sujet humain acquiert et met en œuvre le système d'une langue naturelle* ». (J. Caron,1995, p13)

C'est une discipline qui est née par la combinaison de deux domaines : la psychologie et la linguistique dans le but d'étudier l'emploi ou l'utilisation du langage et les processus psychologiques qui sous-tendent la production, la compréhension, la mémorisation et la reconnaissance du matériau linguistique. Créé par Thomas Sebeok et Charles Osgood en 1954, le terme psycholinguistique : « *désignait une discipline qui étudie les processus par lesquels les intentions des locuteurs sont transformées en signaux exprimés dans le code, accepté par un groupe culturel, et ceux par lesquels ces signaux sont transformés en interprétation par les auditeurs* » (Mehler. J, 1969).

De plus, « *La psycholinguistique traite des processus d'encodage et de décodage pour autant qu'ils relient les états des messages aux états des sujets qui communiquent.* » (Mehler. J,1969, p14). Dans le même ordre d'idée, Jean Caron pense que : « *La psycholinguistique est un domaine de recherche relativement récent qui se donne pour objectif de mettre au jour les mécanismes impliqués dans l'utilisation du langage, plus spécifiquement dans la production, la compréhension et l'acquisition du langage.* » (J.Caron,1992)

Les recherches dans ce domaine ont pris un essor considérable et important avec ce qui est appelé la « révolution cognitive » des années soixante-dix. Au cours de ces années, des travaux en neurolinguistique ainsi que des modélisations informatiques se sont greffés aux travaux de nature plus spécifiquement psycholinguistique. Ces travaux ont non seulement fait avancer les connaissances, mais également ils ont modifié en profondeur notre façon de concevoir le traitement du langage par l'individu.

1.2. Définition des concepts clés :

1.2.1. La linguistique :

C'est la description de la structure et des règles d'organisation des langues naturelles. La linguistique est l'étude scientifique du langage humain ayant pour objet d'étude ces trois notions : le langage, les langues ainsi que leur utilisation, appelée « parole » ou « discours », envisagées comme système sous leurs aspects phonologique, syntaxique, lexicale et sémantique.

1.2.2. La psychologie :

La psychologie se définissait comme l'étude scientifique de l'activité mentale. Mayer l'a défini comme : « l'analyse scientifique des processus mentaux de l'être humain et les structures mnésiques en vue de comprendre le comportement humain » (Richard E.MAYER, 1981). Elle s'intéresse à l'étude du corpus des connaissances sur les faits psychiques, des comportements et des processus mentaux.

1.2.3. La psychologie du langage :

La psychologie du langage est les comportements langagiers étudiés dans le cadre du fonctionnement global de l'individu. Elle concerne l'étude des processus mentaux que l'individu mobilise dans les différents rapports qu'il établit avec le langage. Elle recouvre, enfin, de nombreux domaines liés aux aspects cognitifs et non cognitifs de la personnalité.

1.3. Les domaines d'étude de la psycholinguistique :

La psycholinguistique est une branche toute jeune qui date des années 70, donc c'est une science nouvelle par rapport à d'autres, elle regroupe les domaines suivants:(Dr. Benazzouz.N, p5)

- L'acquisition du langage
- Les mécanismes de traitement du langage
- Les troubles du langage
- Cerveau et langage
- Langage et pensée
- Le langage dans ses différentes modalités
- Le multilinguisme
- Psycholinguistique appliquée

Ce qui nous intéresse dans notre travail de recherche c'est l'acquisition du langage et les maladies ou les troubles du langage.

2. L'acquisition du langage :

L'acquisition du langage chez le jeune enfant a souvent été étudiée selon l'angle de la production, or la compréhension du langage précède la production. Il s'agit d'une étape fondamentale de la vie de l'enfants. En plus, tout enfant apprenant à parler doit se construire par lui-même et pour lui-même pendant l'enfance puisque tous les enfants ont accès à un flux continu de paroles comme facteur d'apprentissage de toute langue. Il est rapide, s'effectue sans apprentissage formel et structure fortement l'appartenance à une communauté humaine.

2.1. Définitions :

D'après la psycholinguiste Kyra Karmiloff : « *L'acquisition du langage est un voyage qui commence dans l'univers liquide de la matrice et se poursuit tout au long de l'enfance et de l'adolescence, et même au-delà* ». (Annette KARMILOFF-SMITH, 2012, P 7)

L'acquisition du langage est un domaine de recherche pluridisciplinaire qui vise à décrire et à comprendre comment l'enfant acquiert le langage du milieu qui l'entoure. Ce langage se développe durant toute la vie, mais c'est généralement entre la naissance et l'âge de trois ans que les apprentissages essentiels seront observés. Durant cette période, les changements de la communication verbale (orale) sont les plus remarquables tant en compréhension qu'en production. Cet apprentissage passe par des étapes commençant par le babillage pour arriver au mot puis à l'utilisation des suites de mots et à l'acquisition progressive des règles de grammaire. La scolarisation permet l'apprentissage du langage écrit,

la prise de conscience, l'apprentissage explicite des règles de grammaire et d'orthographe de la langue ainsi que la continuation de l'enrichissement du vocabulaire.

L'acquisition du langage se fait par le biais des cinq sens (ouïe, vue, toucher, odorat et goût) qui aident à la structuration du cerveau afin de reconnaître les stimulus.

2.2. L'acquisition et ses étapes :

L'apprentissage du langage chez les enfants se fait très progressivement. Alors même qu'il est encore dans le ventre de sa mère l'enfant baigne dans le langage. Peu après sa naissance, il va comprendre que les mots lui servent à communiquer avec son entourage. Plusieurs années lui seront ensuite nécessaires pour parvenir à maîtriser ce langage et à articuler des phrases complètes. D'après l'article « Les différentes étapes dans le développement du langage », les orthophonistes Laure Marchal et Magali Dussourd citent six stades de l'acquisition du langage qui sont :(2016)

2.2.7. Entre trois et six mois : il gazouille

A cette période, le bébé a compris qu'il peut communiquer tour à tour avec les adultes qui l'entourent grâce à ses sourires, ses pleurs et ses vocalisations. Il émet non seulement des sons mais aussi les mouvements des lèvres qu'il peut observer chez l'adulte. Il est capable d'exprimer ses émotions par des gazouillis, des gestes et des mimiques.

2.2.8. Entre sept et dix mois : il babille

C'est une période importante pendant laquelle le bébé réagit à son prénom. Sa compréhension s'enrichit de jour en jour. L'enfant va ajouter les consonnes aux voyelles, va produire ses premières syllabes et va les répéter telles que « papapapapapa » « mamamamama ». Ainsi, il comprend les mots « Oui » et « Non ».

2.2.9. Vers douze mois : il prononce des mots

Autour de cette période, l'enfant dit ses premiers mots. Il utilise leur propre jargon pour imiter les adultes. Il peut répondre par « Oui » et « Non » et il comprend, aussi, les termes de demande simple.

2.2.10. Vers seize - dix-neuf mois : il associe deux mots

Peu à peu, l'enfant produit plus ou moins 50 mots. Il acquiert plus rapidement de nouveaux mots mais surtout les associe. Il va commencer à discuter : « Maman partie ? » ce qui est appelé des « mots-phrases ». Il va simplifier ses productions en oubliant, ajoutant, inversant et/ou modifiant des sons tels que « a pu » pour « il n'y en a plus » ou encore « veux pas » pour « je ne veux pas ».

2.2.11. Vers vingt-quatre mois : il commence à parler

C'est l'explosion du langage. L'enfant est capable de comprendre des phrases contenant deux informations. Il dit son prénom et comprend environ 300 mots. Aussi, il utilise ou répond par le « non » avec grand plaisir. Enfin, il pose des questions sur tout ce qu'il voit : « Qu'est-ce que c'est ? », « C'est qui ? », « C'est quoi ? ».

2.2.12. Vers trente mois : il parle

L'enfant de cet âge parle. Ainsi, il produit des phrases de trois, quatre ou même cinq mots et emploie des pronoms correctement : « je ». Il est capable de produire des phrases affirmatives, négatives et interrogatives et utilise la structure « sujet + verbe + complément ».

2.3.L'acquisition de L1 et L2¹:

Cette opération rassemble des projets portant sur l'acquisition de L1 et de L2, qu'il s'agisse de l'arabe, du français ou de langues qui sont typologiquement éloignées. Ces projets porteront sur diverses composantes de la grammaire à travers l'observation de l'acquisition de phénomènes tels que la continuation (prosodie), les classificateurs (lexique), la composition nominale (morphologie), l'ordre des mots ou l'enchâssement (syntaxe), l'article défini (sémantique) mais aussi la compétence associée au bilinguisme. A travers la pluralité des questions posées, des domaines concernés et des choix méthodologiques opérés (analyse de la production spontanée et de productions guidées, protocoles expérimentaux divers), il s'agit d'atteindre deux objectifs principaux :

¹. L1 et L2 : c'est l'abréviation de «la première langue et la deuxième langue ». L1 est, généralement, la langue maternelle (langue native) ou la première langue acquise par l'enfant, L2 est la deuxième langue acquise/apprise juste après la langue maternelle.

- Comprendre dans quelle mesure les processus acquisitionnels en L1 et en L2 sont comparables ;
- Contribuer à la construction d'une théorie du développement langagier.

3. Les maladies du langage :

Les maladies du langage forment une raison fréquente de consulter, en particulier chez l'enfant de trois à huit ans. Elles sont définies comme une pathologie du développement du langage oral ou écrit. Le langage est au-delà d'être un outil d'expression, de connaissance et de communication, il participe à la structuration du sujet.

Parmi les troubles du langage les plus connus citons : la dyslexie et le bégaiement. Il existe d'autres problèmes d'écriture ou d'élocution, tels que la dysgraphie ou la dysorthographe. Dans tous les cas, il est important de les détecter tôt pour éviter les situations d'échec scolaire.

Ces troubles englobent un ensemble de perturbations langagières qui peuvent toucher les différents niveaux du langage à savoir la phonologie, le lexique et la syntaxe. Ces troubles du développement du langage se répartissent en deux groupes :

- Les troubles fonctionnels ou retard simple qui ne touchent pas la structure même du langage et sont donc réversibles en des temps variables, constituant uniquement un retard plus ou moins important dans le développement du langage.
- Les troubles structurels ou dysphasies qui comportent de véritables déviances.

3.1. Les troubles structurels ou dysphasies :

Les troubles structurels comme le cas des dysphasies comportent de véritables déviances dans l'apprentissage de la langue. Ainsi, des troubles graves et durables de la communication se manifestant par une structuration déviante et lente. On parle de quatre troubles structurels :

3.1.1. La dysphasie :

La dysphasie est un trouble primaire neuro-développemental du langage qui affecte la compréhension et/ou l'expression d'un message verbal. C'est un trouble qui persiste tout au long de la vie mais les manifestations varieront et le degré de sévérité peut, lui aussi, changer sous des diverses formes : expressions par mots isolés, compréhension partielle du langage oral, paroles indistinctes...etc.

La dysphasie s'accompagne de difficultés d'attention, d'abstraction, de généralisation, de perception, du temps et de repères spatio-temporels, de mémorisation, de discrimination auditive, de fatigabilité, d'anxiété (repli sur soi, agitation...)

3.1.2. La dyspraxie :

Il s'agit d'un trouble des apprentissages se caractérisant par un trouble du développement et de l'organisation du geste. C'est un dysfonctionnement de la coordination, la réalisation, la planification et l'automatisation des gestes volontaires.

3.1.3. La dyslexie :

D'après Dr Aude Charollais, neuropédiatre au CHU de Rouen : « *La dyslexie est un dysfonctionnement cérébral ayant des répercussions sur l'acquisition et l'automatisation de l'écriture et de la lecture. Il se traduit principalement par une lenteur en langage écrit et par des confusions de sons et lettres* » (2019). Donc, la dyslexie est un trouble spécifique d'apprentissage du langage qui concerne l'acquisition du langage écrit et l'automatisation des mécanismes nécessaires (lecture, écriture, orthographe...). Il existe trois formes de dyslexie :

3.1.3.1. La dyslexie phonologique (dysphonétique) :

C'est la plus fréquemment observée. Dans ce cas, l'enfant éprouve des difficultés à entendre les sons dans le mot. Alors, il lit de façon globale car il est capable de mémoriser de nombreux mots. La lecture de mots nouveaux est source d'erreurs, le déchiffrage est lent, on parle donc d'un dysfonctionnement au niveau de la voie d'assemblage.

3.1.3.2. La dyslexie lexicale (ou de surface) :

Également appelée dyslexie dyséidétique. L'enfant déchiffre bien les mots et il n'a pas de difficulté pour associer une graphie à un son mais la difficulté est à mémoriser l'image d'un mot dans le lexique interne. En revanche, il mémorise peu ou pas l'orthographe des mots entiers. Sa lecture est lente car il procède toujours en décomposant les mots par segments. Son accès au sens est, donc, perturbé. On parle, alors, d'un dysfonctionnement au niveau de la voie d'adressage.

3.1.3.3 La dyslexie mixte :

Elle implique les deux types de dyslexie : la dyslexie phonologique et la dyslexie lexicale. L'enfant a des difficultés de traitement des sons et un trouble de la mémorisation de l'image des mots entiers. Donc, elle présente un dysfonctionnement de deux voies d'assemblage et d'adressage.

3.1.4. L'aphasie :

Le terme aphasie vient du grec « phasis » qui veut dire « parole » et signifie « sans parole », c'est-à-dire l'individu ne peut plus dire ce qu'il veut. L'aphasie est par définition la perte totale ou partielle de la capacité de parler ou de comprendre un message écrit ou parlé. De plus, c'est l'impossibilité d'associer une idée avec des mots justes.

L'aphasie fait partie des troubles de la parole. Autrement dit, c'est un trouble du langage auquel s'ajoutent souvent des difficultés de parole ; elle entraîne des difficultés à comprendre, à lire et/ou à écrire. Elle touche des personnes ayant acquis le langage. Souvent la personne atteinte aura du mal à nommer des personnes qu'elle connaît ou des objets et ne peut pas répondre par oui ou non ou se débrouiller dans un lieu inconnu.

Ce trouble du langage est acquis, c'est-à-dire qu'il survient chez l'individu qui avait auparavant un langage normal et se distingue donc des problèmes pouvant apparaître lors du développement du langage chez l'enfant

Nous parlons d'aphasie lorsqu'un individu perd la capacité de communiquer par le langage suite à une lésion au cerveau, lorsqu'une ou plusieurs composantes de notre langage dysfonctionnent. Les spécialistes du langage font la différence entre trois troubles : l'articulation, la parole et le langage :

- Un trouble de l'articulation : si une personne éprouve des difficultés à prononcer des sons ;
- Un trouble de la parole : si la personne éprouve des difficultés à combiner les sons pour former des mots (ajouts, substitutions, altérations, omissions de sons en fonction de leur place dans le mot) ;
- Un trouble de langage : si un individu éprouve des difficultés à choisir ses mots, à les combiner entre eux pour former des phrases ou même pour comprendre leur sens.

3.2. Les troubles fonctionnels ou retard simple :

Les troubles fonctionnels sont des troubles transitoires comme le cas du retard simple du langage où l'enfant acquiert les structures du langage de façon normale mais lente avec un profil d'acquisition qui ne diffère pas de celui de l'enfant « normal ».

On cite quatre troubles fonctionnels :

3.2.1. Les troubles articulatoires :

Les troubles articulatoires se définissent comme : « *une erreur permanente et systématique dans l'exécution du mouvement qu'exige la production d'un phonème. Cette erreur détermine un bruit faux qui se substitue au bruit de la consonne ou de la voyelle normalement émise. On différencie plusieurs types de troubles d'articulation : les distorsions, les omissions et les substitutions* » (BRIN et al.,2011, p.287)

Ces troubles représentent l'impossibilité à prononcer certains sons (phonèmes). Le remplacement d'un point d'articulation par un autre (ou son absence) est dans la normalité jusqu'à l'âge de cinq /six ans.

Par contre, l'établissement de points d'articulation erronés doit être considéré comme anormal dès l'âge de quatre ans. Ce défaut, le zéziement par une béance de l'articulé dentaire, un chuintement, un son nasal, peut venir d'un mauvais articulé dentaire . Il peut aussi dépendre d'un défaut d'audition des sons aigus. Mais le plus souvent, il n'est que la trace d'un automatisme articulatoire mal construit par difficulté de discrimination auditive de la première enfance et sa fixation par l'entourage. Ce trouble est bénin s'il est isolé et n'a pas, généralement, de conséquences sur la suite du développement de la parole mais peut persister indéfiniment en l'absence de rééducation.

3.2.2. Le retard simple de la parole :

Le retard de parole ou trouble phonologique est le choix des sons ainsi que leur ordre perturbé. On peut observer chez l'enfant, après l'âge de quatre à cinq ans, des erreurs de langage considérées comme normales vers trois ans. Il s'agit de simplification phonétique des mots sous forme :

- D'omission ou des mots raccourcis (« chamb » pour « chambre ») ;
- De substitution (« romage » pour « fromage ») ;

- D'inversion de consonnes (« pestak » pour « spectacle ») ;
- De réduction de mots longs (« presgiteur » pour « prestidigitateur »).

Le retard de parole donne aussi des erreurs articulatoires qui ne sont pas constantes, contrairement au trouble d'articulation où le son est totalement absent, puisque l'enfant pourra correctement prononcer des phonèmes isolément. Ces troubles de la parole appartiennent au développement normal mais ne doivent pas persister au-delà de cinq /six ans. Leur persistance nécessite un traitement avant l'entrée à l'école.

3.2.3. Le retard simple de langage :

D'après le dictionnaire de la Psychiatrie, le retard simple du langage est : « *un Trouble spécifique du développement du langage consistant en un décalage des acquisitions, habituellement sans conséquences majeures sur les apprentissages scolaires* ». (Pierre Juillet, 2000)

L'élément essentiel est le retard d'apparition de la première phrase (après trois ans), suivi d'un « parler bébé » prolongé. Ce retard de langage n'est pas lié à une paralysie sensorielle, intellectuelle ou motrice mais il concerne surtout l'expression quand :

- Le vocabulaire est pauvre, des mots sont oubliés et les mots de liaison ne sont pas utilisés (dans, parce que...),
- La syntaxe est rudimentaire,
- Le style est télégraphique : par exemple "papa voitu" signifie "papa est parti en voiture",
- Les verbes ne sont pas conjugués, laissés à l'infinitif,
- Les pronoms personnels (je, tu, il...) ne sont pas employés.

La compréhension est meilleure que l'expression mais ces difficultés d'expression rendent difficiles l'insertion scolaire, le retentissement se faisant ressentir dans les autres secteurs d'acquisitions. Le retard simple de langage peut se rencontrer dans les milieux linguistiquement pauvres (l'enfant a été peu sollicité dans la première enfance) ou lorsque l'enfant est laissé dans un abandon affectif. Le maintien d'un parler infantile peut être responsable d'un retard de langage (il est nécessaire que le niveau linguistique de réception soit plus riche que celui de l'expression). La compréhension est relativement préservée mais

souvent moins bonne que celle des enfants du même âge. L'évolution est, généralement, favorable, alors qu'elle est, quelquefois, lente.

3.2.4. Le bégaiement :

Le bégaiement est un trouble du flux de parole qui est associé à des symptômes moteurs où la respiration est mal utilisée. Ce trouble peut disparaître spontanément.



CHAPITRE II



AUTOUR DU BÉGAIMENT

Dans ce chapitre, nous allons parler du bégaiement qui est l'un des troubles du langage en commençant par quelques définitions puis nous passerons à ses différentes manifestations et causes en finissant par la métaphore de l'iceberg.

1. Définitions du bégaiement :

Le bégaiement est un trouble qui touche environ 1% de la population mondiale. Pendant des années, le bégaiement a été perçu comme un trouble moteur de la fluidité de la parole. Il se définissait par une perturbation du rythme de la parole caractérisée par des répétitions, des blocages ou encore des prolongations. De nombreux auteurs ont élaboré leur propre définition du bégaiement afin de souligner les particularités et les complexités du ce trouble. Parmi lesquels, citons :

- M-C Monfrais-Pfauwadel qui propose une définition portant sur le sujet bègue. D'après elle, le bégaiement est à la fois : « *un trouble moteur de l'écoulement de la parole qui est alors produite avec plus d'effort musculaire* » et « *un trouble de la globalité de la communication* » (MONFRAIN-PFAUWADEL M-CL ,2000) qui peut gêner la vie de relation et avoir des répercussions importantes sur la vie psychologique de l'individu et ainsi que sur le développement de son identité.
- De sa part, Harrison estime que le bégaiement est : « *un système interactif impliquant la personne tout entière, avec des facteurs tels que croyances, perceptions, émotions, intentions, actions physiques et réactions psychologiques.* » (Harrison, 2004, cité par Badmington, 2005, p3)
- Riper pense que le bégaiement peut apparaître à tout moment de l'enfance comme il peut apparaître aux stades avancés pour une raison qui peut être organique. Il le définit comme : « *un trouble de la dimension temporelle de la parole, où le flux de la parole est interrompu, et la répétition ou la prolongation des sons et des syllabes se produit, ou un arrêt temporaire de la parole, en plus des réactions basées sur la lutte et la réticence* ». (Van Riper, 1905 – 1994)
- L'organisation mondiale de la santé a donné la définition suivante : « *Disorder in the rhythm of speech, in which the individual knows precisely what he wishes to say, but at the*

time is unable to say it because of an involuntary repetitive, prolongation or cessation of a sound »¹ (World Health Organisation, 1977).

- Dans la Classification Internationale des Maladies, version 10 (CIM-10) ,sous le chapitre des troubles mentaux et du comportement et dans le groupe des troubles du comportement et des troubles émotionnels apparaissant habituellement durant l'enfance et l'adolescence, le bégaiement est défini comme : « *Le bégaiement est caractérisé par des répétitions ou des prolongations fréquentes de sons ou de syllabes ou de mots, ou par des hésitations ou des pauses fréquentes perturbant la fluence verbale. On ne parlera de troubles que si que si l'intensité de la perturbation gêne de façon marquée la fluence verbale.* » (CIM-10, codé F98.5)

Pour récapituler, le bégaiement est un trouble de la fluidité de la parole qui se caractérise par de nombreux comportements entravant le flux de la parole. Il s'agit d'une sorte d'indécision, de confusion et d'interruption dans la douceur de la parole où l'individu affecté répète involontairement une voix ou une syllabe linguistique avec l'incapacité d'aller au-delà de la syllabe suivante. On remarque que le sujet bègue a une perturbation dans le mouvement d'inspiration et d'expiration pendant la parole comme la rétention de la respiration puis sa libération de manière convulsive. On voit aussi chez le patient les mouvements qui dépassent ce qui est exigé par la parole normale et ces mouvements apparaissent dans la langue, les lèvres, le visage et les mains.

Finalement, le bégaiement commence progressivement dès la petite enfance et se reproduit d'un stade à l'autre ce qui est plus dangereux que le précédent.

2. Les manifestations du bégaiement :

Les comportements de base du bégaiement sont facilement perceptibles là où la parole s'arrête, y compris les répétitions de sons, de syllabes, de mots ou de phrases, ainsi que des périodes de silence et de prolongation des voix. Ces apparences diffèrent dans leur forme du manque naturel de fluidité présent chez tous les locuteurs naturels, dans le sens où ces apparences peuvent être présentes chez les gens ordinaires mais elles durent plus longtemps chez les bègues. La répétition est plus grande et l'individu consacre plus d'efforts à produire la parole.

¹. Trouble du rythme de la parole dans lequel l'individu sait précisément ce qu'il veut dire mais ne peut le dire sur le moment en raison d'une prolongation de son ou d'un blocage involontaire, et répétitif.

2.1. Les manifestations fondamentales et primaires du bégaiement :

2.1.1. Les répétitions :

La répétition est l'une des caractéristiques distinctives les plus importantes du bégaiement car c'est l'un des symptômes les plus courants du bégaiement surtout lorsque plusieurs répétitions se produisent avec le même son en séquence dans la mesure où cela attire l'attention de l'auditeur. La répétition concerne quelques éléments de discours tels que :

- La répétition d'une lettre spécifique, exemple : « MMM-Muhammad » ;
- La répétition de syllabes par exemple : « Je-je-je veux manger ! » ;
- La répétition du mot, par exemple : « mais mais mais regardez ! » ;
- La répétition de partie de phrase, exemple : « Laissez laissez-moi laissez-moi voir... », « Je vais je vais manger avec maman »

2.1.2. Les prolongations :

Il existe une forme diagnostique importante du bégaiement qui est la trame acoustique où le phonème est prolongé pendant une période plus longue, en particulier dans les lettres vocaliques. L'allongement des sons est une forme importante de ce type de trouble de la parole puisqu'elle est rare.

2.1.3. Les blocages :

Il existe une autre forme de bégaiement qui cause la frustration à la fois pour l'orateur et pour l'auditeur. Elle est liée à des incapacités silencieuses et à travers lesquelles le bègue semble incapable d'articuler le moindre son malgré l'effort violent qu'il exerce.

2.1.4. Les incapacités de blocage :

Ces incapacités apparaissent lorsque le bègue se sent incapable de produire le son malgré les conflits et la souffrance. Cette situation montre le plus souvent lorsque les mots, les syllabes ou les phrases commencent à être prononcés.

2.1.5. Les troubles respiratoires :

Cela est représenté par un déséquilibre dans le processus de respiration comme l'inhalation soudaine de l'air et la sortie de tout l'air expiré. Ensuite, la quantité restante de l'air sera utilisée pour faire ou émettre des sons.

2.2. Les manifestations secondaires les plus importantes du bégaiement :

Les comportements secondaires ne sont pas liés à la production de la parole et sont des comportements appris au fil du temps puisqu'en corrélation avec les comportements primaires ou fondamentaux du bégaiement. Les comportements secondaires du bégaiement comprennent :

2.2.1. Une activité motrice excessive :

Ce sont des manifestations secondaires associées au bégaiement, on les retrouve dans les mouvements irréguliers de la tête, des cils, des mouvements de la bouche d'un adulte, des sons obstructifs et l'intensité élevée de la voix ou d'une partie de celle-ci de manière anormale et irrégulière, et des tremblements autour des lèvres car il y a des mouvements involontaires et soudains des mains, des jambes ou d'une partie du corps et en particulier dans le cou.

2.2.2. Comportement évitant :

Ce comportement reflète le désir du bègue d'éviter les conséquences désagréables du bégaiement. Il prend diverses formes, telles que : l'utilisation de nombreuses stratégies d'évitement comme éviter certains mots, certaines personnes ou situations dans lesquelles l'individu se sent en situation délicate. Certains bègues peuvent réussir complètement à éviter les situations et les mots afin de préserver leur fluidité verbale. Ces personnes éprouvent généralement des niveaux élevés d'anxiété et de peur intense, même chez les personnes légèrement incompetentes.

2.2.3. Les réactions émotionnelles :

Les réactions émotionnelles s'aperçoivent à travers l'anxiété, la tension, la peur, l'agressivité, les sentiments d'insuffisance et les sentiments d'impuissance, de désespoir et de honte, ce qui peut augmenter. Ces symptômes sont si graves qu'ils empêchent le bègue de communiquer avec le milieu environnant.

2.2.4. Echapper :

Pour mettre fin aux périodes de bégaiement, le bègue pourra y échapper et les exemples sont nombreux. Ces comportements peuvent être des mouvements physiques tels que couper soudainement le contact visuel ou des mouvements répétitifs dans le bord de l'œil, secouer la tête, tapoter la main, ou émettre des sons ou des bruits inintelligibles comme un bourdonnement. Dans de nombreux cas, ces gestes se transforment au fil du temps en une habitude difficile à se débarrasser.

3. Les causes du bégaiement :

Les causes et les facteurs de risque du bégaiement ne sont pas encore clairement établis. Le bégaiement commence dès les premières années d'apprentissage du langage puis tend à s'atténuer ou à disparaître avant l'âge adulte. Certains facteurs, comme la fatigue ou le stress augmentent le bégaiement qui survient généralement de manière intermittente. Il peut, au contraire, diminuer dans certaines circonstances (si la personne est seule ou lorsqu'elle chante). Ce trouble est courant puisqu'il affecte environ 1 % de la population mondiale, principalement les jeunes garçons. Dans le journal des femme/ santé, Amy Jouberton a précisé que :

« La recherche sur le bégaiement évolue, et les pistes d'une cause génétique se précisent. Plusieurs gènes seraient mis en cause dans l'apparition du bégaiement. De ce fait, une personne ayant dans son entourage familial une personne qui bégaie présente plus de risques de déclarer un bégaiement. Par ailleurs, les scientifiques ont mis en évidence une modification des zones neurologiques en lien avec le langage chez certaines personnes qui bégaient. A l'heure actuelle, les chercheurs s'accordent sur le fait que de nombreux facteurs sont à prendre en compte dans les causes du bégaiement. »

Alors, les causes du bégaiement restent obscures. On peut détecter plusieurs facteurs qui vont favoriser l'apparition de ce trouble tels que : le retard de parole, le climat familial tendu, l'anxiété, le choc, etc. Il existe aussi un événement "déclencheur" qui perturbe le milieu familial comme : l'arrivée d'un bébé, un déménagement, etc. Enfin, le facteur génétique semble de plus en plus mis en cause.

4. Les types du bégaiement :

Les chercheurs classent le bégaiement en plusieurs formes. Il existe quatre types de bégaiement :

4.1. Le bégaiement clonique (vibratoire et répétition)

Ce type se manifeste par la répétition involontaire et saccadée d'une syllabe c'est à dire dans la difficulté à laquelle l'enfant fait face à une prononciation courante avec une réponse verbale lente car un grand effort est fait lors de la sortie. Les mots sont lents au début du discours puis le discours devient rapide avec des syllabes répétées du mot et cette répétition est involontaire. Donc, il se traduit par la répétition d'une syllabe du mot et ce au début ou au milieu de la phrase. Il a paru physiologiquement chez l'enfant de 2-3 ans, il disparaît spontanément en quelques semaines ou en quelques mois.

4.2. Le bégaiement tonique

Le bégaiement tonique est l'impossibilité d'émettre certains mots pendant un temps variable : il survient souvent lors de l'émission du premier mot de la phrase. Autrement dit, Ce type se caractérise par l'incapacité de parler au début du discours dans le sens de la rétention de la parole et s'accompagne de ré-parole et parfois d'impossibilité de la prononciation de certains sons. La prononciation est également caractérisée par des périodes de silence. La sévérité du discours n'est pas coordonnée et s'accompagne également de réponses émotionnelles telles que le changement des traits du visage.

4.3. Le bégaiement tonico-clonique

Ce type est le plus fréquent, associant à des degrés divers les deux aspects précédents : après le blocage initial, on observe la répétition explosive de certaines syllabes. Les consonnes semblent favoriser le bégaiement mais chaque sujet peut avoir sa syllabe élective ou son mot d'achoppement préférentiel. Le mot ou la phrase atteint le degré d'ambiguïté et apparaît sous la forme d'un début de conversation explosif, des répétitions et arrêts brusques et des répétitions incohérentes du mot syllabe qui n'existent pas dans la phrase.

4.4. Le bégaiement par inhibition

C'est très différent : lorsqu'une question lui est posée, le sujet bègue reste inerte et inexpressif avant de commencer à parler. Aussi, c'est la suspension de la parole sans aucune manifestation ou réaction motrice pendant quelque temps.

5. L'iceberg du bégaiement :

Le bégaiement n'est pas toujours une chose facile à comprendre, à déchiffrer ou à détecter. Selon la métaphore de « l'iceberg », développée par Joseph Sheehan¹, le bégaiement est comparé à un iceberg dont la : « *Partie émergée correspondant à tous ce qui s'entend et se voit chez la personne qui bégaie... partie immergée correspondant à tout ce qui ne s'entend pas et ne se voit pas dans le bégaiement* ». Le fait de comparer le bégaiement à un iceberg nous permet une meilleure représentation de cette notion.



Figure (1) : image représentant la métaphore de l'iceberg²

Pour résumé, selon la métaphore de l'iceberg la partie émergée représente les manifestations visibles du bégaiement telles que les symptômes primaires, rougeur, sudation, bégayages, variation de débit, d'intensité vocale, etc. La partie immergée représente les manifestations non-visibles ou cachées comme les émotions, les sentiments souvent négatifs, les stratégies d'évitement, etc. Cette partie non-visible est plus importante que l'autre partie chez l'adulte.

¹ Psychologue américain bègue.

² <http://www.stutteringtreatment.org/>

En somme, nous pouvons conclure en disant que le bégaiement est une distorsion de la parole fluide qui apparaît principalement dans l'enfance et peut suivre des chemins différents selon les individus. Il s'agit, également, d'un symptôme psychologique résultant de l'anxiété et de la tension, entraînant un conflit psychologique causé par le sentiment de tranquillité d'esprit.

Après avoir connaître c'est quoi le bégaiement, ses cause, ses manifestations, etc. Nous allons passer à expliquer l'étude que nous voulons faire dans la partie pratique.

LA DEUXIEME PARTIE

Méthodologie et analyse des données



CHAPITRE I

L'EXPÉRIMENTATION



Pour pouvoir répondre aux questions soulevées au départ, nous avons choisi d'effectuer une étude de cas : expérimentale. Nous allons parler, dans le présent chapitre, du protocole suivi dans cette recherche et nous présenterons, par la suite, les cas ou apprenants qui ont participé à l'expérimentation ainsi que le corpus.

1. Procédures méthodologiques :

Afin de vérifier les hypothèses émises au début du travail, nous avons décidé d'analyser la lecture fluente et disfluente des sujets bègues en français langue étrangère. Donc, nous nous sommes intéressée au nombre de voyelles, de consonnes et de syllabes bégayées.

1.1. L'échantillon :

Pour trouver des apprenants bègues, nous avons dû chercher auprès des orthophonistes, des centres des sourds-muets et des écoles du centre et même des environs de la wilaya de M'sila¹. Nous avons, certes, eu des difficultés à trouver les cas qui nous intéressent c'est-à-dire des enfants bègues ayant au minimum l'âge de 8 ans (l'âge de la première année d'apprentissage du français). En revanche, nous avons trouvé beaucoup plus d'enfants d'âge précoce : de quatre à six / sept ans. Nous avons réussi, au bout de quelques mois, à trouver cinq cas.

L'étude de terrain a été menée à l'école « Colonel El Haouas /M'sila », à l'école « Latrache Tahar » à Haourane /Hammam Dalaa et à la Clinique Al-Mahabah d'orthophonie/M'sila. La période de l'expérimentation a commencé le : 10/04/2021 et a pris fin le : 02/05/2021.

Ainsi, notre échantillon se compose d'adolescents des deux sexes (4 garçons et une seule fille), âgés de onze à quatorze ans. On a effectué cinq enregistrements dans des endroits différents : quatre au niveau des écoles et un enregistrement chez l'orthophoniste.

1.2. Description de l'échantillon :

Dans le tableau ci-dessous, nous avons décrit les participants de ce travail de recherche en abordant la sévérité du bégaiement, le suivi chez l'orthophoniste et, enfin, le nombre de séances.

¹ M'sila : est une wilaya algérienne, située au centre-est du pays. Elle est limitée par Médéa, Bouira, Sétif et Bordj-Bou-Arredj au nord, Biskra au sud, Batna à l'est et Djelfa à l'ouest.

	Nom et prénom	Sexe	L'âge	Classe	Suivi orthophonique pour le bégaiement	Nombre de séances (par semaine)	Sévérité du bégaiement
1	B. M	fille	14 ans	3 AM	Non	//	Modéré à sévère
2	S. L	garçon	13 ans	2 AM	Oui, depuis 6 mois	Une séance	Très sévère
3	H. K	garçon	14 ans	2 AM	Non	//	Léger
4	B. O	garçon	11 ans	5 AP	Non	//	Léger à modéré
5	C. M	garçon	11 ans	5 AP	Oui, depuis 4 mois	Une séance	Léger à modéré

- **Commentaire :**

Il est à signaler qu'il existe des points en commun entre ces cas au niveau de leurs comportements. Nos apprenants n'ont pas de troubles psychiques sévères. En revanche, il y en a parmi eux ceux qui bégayent à cause de facteurs psychiques tels que la peur et le manque de l'estime de soi. Aussi, il y a un patient qui a eu un choc depuis son enfance. Tous nos apprenants avaient ce trouble depuis la préscolarisation (l'âge de 4/5 ans). Ils sont très timides et n'aiment pas communiquer, parler trop ou donner leurs avis ce qui nous a compliqué la tâche.

En outre, nous avons parmi les sujets un cas qui a suivi une orthophoniste pour qu'il soit traité mais sans résultat puisque ce cas ne veut pas guérir, selon la spécialiste, pour des raisons personnelles. Cette fille veut attirer l'attention de ses parents envers elle pour qu'ils s'occupent uniquement d'elle et non de ses frères et sœurs. Ce trouble est à l'origine des handicaps apparaissant dans sa vie scolaire (académique), ce qui l'a rendue faible et incapable de suivre ses études même si elle avait un bon niveau scolaire. Elle est donc devenue introvertie.

Après avoir décrit les modalités méthodologiques de l'étude, nous avons abordé l'étude de base en expliquant les moyens et outils les plus importants qui en dépendent pour passer, en dernier lieu, aux résultats et leur analyse dans le chapitre qui va suivre.

1.3 Le corpus :

Le choix de notre corpus s'est fait soigneusement pour que les objectifs de notre étude soient atteints. De surcroît, nous avons accordé une importance particulière à sa présentation pour qu'il soit lisible surtout qu'il est en langue étrangère.

Notre corpus se présente, alors, en trois parties :

1- Un court texte comprenant soixante-neuf mots, intitulé « Les farces de Jules », extrait de « Les éditions de la cigale », paru le 28/08/2008 et modifié le 01/02/2016.

2- Des phonèmes isolés : nous avons opposé dix-sept phonèmes entre eux.

Notre but étant de faire une comparaison entre les phonèmes (sons) réalisés isolément et en contexte.

3- Des paires minimales où nous avons proposé quinze paires minimales composées de phonèmes consonantiques et vocaliques qui ne se distinguent que par une seule différence phonétique. L'objectif étant d'observer et de comparer leur réalisation des sons isolément et en contexte ainsi que de dégager les phonèmes leur posant problème.



CHAPITRE II

ANALYSE ET SYNTHÈSE DES

RÉSULTATS



Ce chapitre présente les résultats auxquels nous sommes parvenus à travers notre expérimentation ainsi que leur analyse auxquels nous sommes parvenus. Nous allons, par la suite, en discuter à la lumière des hypothèses préalablement émises.

1. Présentation et analyse des résultats :

Après avoir dégagé le nombre de mots, de consonnes, de voyelles et de paires minimales bégayés par les apprenants, nous avons tout mis dans le tableau suivant :

L'apprenant	A 1	A 2	A 3	A 4	A 5
Caractéristiques					
Nombre de mots bégayés	21	49	20	17	22
Nombre de consonnes bégayés	6	8	7	6	7
Nombre de voyelles bégayées	4	6	5	4	5
Nombre de paires minimales bégayées	12	12	8	10	8

Commentaire :

Après avoir écouté les enregistrements à maintes reprises, nous avons remarqué qu'il y a une ressemblance entre quelques cas dans le nombre de consonnes et de voyelles bégayées. La même remarque pour le nombre de mots sauf un cas où le nombre est très élevé.

1.1. Résultats de l'expérimentation :

Nous allons procéder à l'analyse de chaque cas en mettant les résultats dans des tableaux contenant les mots, les consonnes, les voyelles, les paires minimales et les phonèmes bégayés.

• Apprenant 1 :

Les mots	Jules, adore, surtout, farces, des, peur, son, dinosaure, peluche, derrière, son, sœur, de, terrible, jette, dinosaure, sur, la, pauvre, appelant, il, un.
Les consonnes	[f] , [s], [d], [ʒ], [l], [t]
Les voyelles	[i], [a], [œ], [œ̃]
Les paires minimales	dessus - dessous / sourd – sûr / pense – pince / teinte – tonte – tente / les sœurs – les heures / celui – nation - maison – rose /car – gare / case – gaz / classe – glace /vais – fais / vise – un fils / viens – bien /
Les phonèmes isolés	[s], [z], [v]

Commentaire :

Le nombre de mots bégayés est vingt-deux mots c’est-à-dire la moitié. Elle a bégayé en articulant six consonnes et quatre voyelles. De plus, nous avons onze paires minimales sur quinze et trois phonèmes isolés qui ont été bégayés.

D’après les résultats, nous pouvons dire que cette patiente a répété les premiers sons / syllabes des mots trois à quatre fois en les allongeant avant de les prononcer le mot.

Exemples :

- dinosaure [d̥inozɔ̃R] : répétition du premier phonème ;
- pauvre [povR] : répétition de l’attaque et du noyau de la syllabe ;
- sur [sy:::R] : la syllabe est allongée ;
- un [œ̃] : blocage pendant quelques secondes.

● Apprenant 2 :

Les mots	les, farces, de, adore, faire, des, farces, et, surtout, faire, des, qui, font, peur, Aujourd’hui, il, cache, son, gros, dinosaure, en, peluche, derrière, son, Il, attend, que, sa, petite, sœur, approche, Dès, qu’elle, est, de, il, pousse, un, cri, terrible, et, jette, le, dinosaure, la, pauvre, se, sauve, en.
Les consonnes	[f], [s], [d], [ʒ], [k], [p], [l], [t] ;
Les voyelles	[i], [e], [a], [o], [ã], [œ]
Les paires minimales	dessus - dessous / sourd – sûr / pense – ponce – pince / teinte – tonte – tente / les sœurs – les heures / celui – nation - maison – rose /car – gare / case – gaz / classe – glace /vais – fais / vise – un fils / viens – bien /
Les phonèmes isolés	[s], [z], [b], [p]

Commentaire :

Le nombre de mots, des consonnes et des voyelles bégayés par cet apprenant est le plus élevé parmi tous les cas. Quarante-neuf mots, huit consonnes et six voyelles ont été mal articulés. Pour les paires minimales, le patient a des difficultés à prononcer onze paires et quatre phonèmes isolés.

Nous avons remarqué que ce sujet a des difficultés sévères par rapport aux autres apprenants et il bégaie plus. Il marque un blocage léger pendant quelques secondes après la prononciation de la première syllabe des mots pour reprendre et prononcer le mot. Il est à signaler qu’à quelques fois, il a répété seulement la première syllabe des mots (surtout les monosyllabiques).

Exemples :

- dinosaure [di...nozɔR] : il bloque après avoir lu la première syllabe ;
- la [l...a] : un blocage au milieu du sons et puis une répétition de mot complet trois fois ;
- en [ã] : répétition de la syllabe plusieurs fois.

● Apprenant 3 :

Les mots	farces, Jules, adore, faire, farces, surtout, sa, aujourd’hui, il , cache, dinosaure, en, approche, dès, est, de, terrible, dinosaure, sauve, appelant.
Les consonnes	[f], [s], [d], [ʒ], [k], [p], [t]
Les voyelles	[i], [e], [a], [o], [ɑ̃]
Les paires minimales	dessus - dessous / sourd – sûr / pense – ponce – pince / teinte – tonte – tente / celui – nation - maison – rose /car – gare / classe – glace / viens – bien /
Les phonèmes isolés	//

Commentaire :

Ce cas n’a pas un grand problème de bégaiement par rapport aux autres cas, il a juste bégayé en 20 mots. Il a bégayé beaucoup plus au niveau des consonnes. De plus, nous avons huit paires minimales bégayées alors que les phonèmes isolés n’ont pas été bégayés. Ceci dit, il nous semble que ce patient n’a pas de problème en articulant des phonèmes isolés mais il a des difficultés au niveau de leur articulation en contexte.

Le bégaiement chez ce patient n’est pas vraiment remarquable puisqu’il veut le cacher en prononçant lentement. Il répète une ou deux fois au maximum le premier son des mots et des fois il marque des blocages momentanés avant de prononcer les mots.

Exemples :

- surtout [syrtu] : répétition de la première syllabe « syr » ;
- dessus - dessous [dasy] - [dəsu] : répétition du premiers son « d » ;
- aujourd’hui [oʒurɔ̃] : un blocage au début du mot.

● Apprenant 4 :

Les mots	les, farces, farces, surtout, des, qui, il, dinosaure, peluche, Il, Dès, est, de, pousse, cri, dinosaure, la, courant.
Les consonnes	[f], [s], [d], [k], [p], [l]
Les voyelles	[i], [e], [y], [o]
Les paires minimales	blé - aller - chez / dessus - dessous / pure - pour / sourd - sûr / pense - ponce - pince / teinte - tonte - tente / celui - nation - maison - rose / case - gaz / vais - fais / vise - un fils /
Les phonèmes isolés	[s], [b], [v]

Commentaire :

Le nombre de mots bégayés par celui-ci est dix-sept. Nous avons dégagé sept consonnes et quatre voyelles mal articulées. Pour les paires minimales, nous avons trouvé qu'il en a mal prononcé dix ainsi que trois phonèmes isolés.

Cet apprenant n'a pas une grande difficulté d'articulation d'un texte ou d'une phrase, il bloque au début où il n'arrive pas à commencer la lecture pendant 3 à 4 secondes, il veut commencer la lecture mais il n'y arrive qu'après quelques secondes. Par ailleurs, il répète des syllabes, des sons et même des mots.

Exemple :

- peluche [pəlyʃ] : répétition du premier son ;
- les farces [le fars] : l'attaque de la syllabe suivante est prononcée avec la syllabe précédente ;

● Apprenant 5 :

Les mots	farces, Jules, faire, farces, surtout, sa, il , dinosaure, en, derrière, que, dès, est, de, il, un, terrible, jette, dinosaure, sur , la, appelant.
Les consonnes	[f] ,[s] ,[d], [ʒ], [k], [l], [t]
Les voyelles	[i], [e], [a], [ã], [õ]
Les paires minimales	dessus - dessous / pure – pour /sourd – sûr / pense – ponce – pince / celui – nation - maison – rose /car – gare / vais – fais / viens – bien /
Les phonèmes isolés	[v], [f], [s]

Commentaire :

Le nombre de mots bégayés est vingt-deux mots en plus de sept consonnes et cinq voyelles. Le nombre de paires minimales mal articulées est huit paires et les phonèmes isolés sont en nombre de trois.

Il y a une grande ressemblance entre cet apprenant et l'apprenant précédent. Ce sujet a des difficultés modérées, il ne peut pas lire une phrase ou deux mots d'affilée. Il bloque pendant trois secondes avant de prononcer le mot suivant. Aussi, il répète le premier son du mot surtout les monosyllabes tels que :

- que [kə]
 - dès [de]
 - est [e]
 - de [də]
 - sur [syR]
- } répétition de la syllabe complète deux à trois fois

Remarque :

Nous avons remarqué que tous les apprenants ont un problème commun avec les paires minimales dans lesquelles le sujet bégaie des fois dans la première partie de la paire et des fois dans la deuxième.

Exemples :

- [sourd – sûr] [sUR] - [sYR] (les sujets bégaient dans « sourd » seulement par contre, la majorité ont bien articulées « sûr »)

1.2. Comparaison entre des productions des cinq apprenants :

. **Tableau récapitulatif des points de ressemblance entre les cas :**

Pour faciliter la lecture des résultats obtenus, nous allons classer ces points de ressemblance dans le tableau ci-dessous

Consonnes mal articulées	Nombre de cas	Voyelles mal articulées	Nombre de cas
[f]	5 cas	[i]	5 cas
[s]	5 cas	[e]	4 cas
[d]	5 cas	[a]	4 cas
[ʒ]	3 cas	[y]	1 cas
[k]	4 cas	[o]	3 cas
[p]	3 cas	[œ]	1 cas
[l]	4 cas	[ã]	3 cas
[t]	4cas	[ẽ]	3 cas
Paires minimales mal articulées	Nombre de cas	Phonèmes mal articulés	Nombre de cas
[ble] - [ale] - [fe]	1 cas	[s]	4 cas
[dəsy] - [dəsu]	5 cas	[z]	2 cas
[pyR] - [pur]	2 cas	[b]	2 cas
[sUR] - [sYR]	5 cas	[p]	1 cas
[pãs] - [põs] - [pẽs]	5 cas	[v]	3 cas

[tãt] - [tõt] - [tẽt]	4 cas	[f]	1 cas
[ləscœR] - [ləzœR]	2 cas		
[səluji]-[nasjõ]-[mezõ]-	5 cas		
[Rɔz]	4 cas		
[kaR] - [gaR]	3 cas		
[kaz] - [gaz]	3 cas		
[klas] - [glas]	4 cas		
[vɛ] - [fɛ]	3 cas		
[viz] - [œfis]	4 cas		
[vjẽ] - [bjẽ]			

2. Synthèse des résultats :

Dans cette étude, nous avons étudié cinq cas de bégaiement et nous avons atteint les résultats suivants :

- Les sujets ayant participé à l'expérimentation ont des problèmes d'articulation des consonnes beaucoup plus que les voyelles. Les consonnes les plus touchées sont les consonnes bilabiales / p / et / b /, labiodentales / f / et / v /, apico-dentales / t / et / d / et pré-dorso-alvéolaires / s / et / z /. En d'autres termes, lors de l'articulation en commençant par les lèvres jusqu'au palais dur des pièges insurmontables apparaissent ce qui gêne l'articulation à ces niveaux. Les consonnes concernées sont : [t], [d] ; [f], [v] ; [s], [z]
- Pour les voyelles, il existe une voyelle commune posant problème à tous les sujets : [i]. De plus, les voyelles nasales ne posent, apparemment, pas de grands problèmes à nos sujets quant à leur prononciation. Par contre, les difficultés surgissent avec les voyelles orales et plus précisément celles ouvertes comme [a] et [e]
- Les sons/phonèmes isolés ne leur posent pas de problème alors qu'en contexte, ils seront difficilement articulés.
- Les problèmes de répétitions, de blocages et d'allongements des premiers sons/syllabes sont sévères chez certains cas alors qu'ils sont légers chez d'autres.

- Enfin, les paires minimales posent problème à nos bégues car ils ont bégayé en articulant presque toutes les paires. Il a, également, été noté que les apprenants bégaièrent parfois uniquement devant la première partie de la syllabe.

Après avoir étudié les cas participant à cette recherche, nous avons obtenu plusieurs résultats que nous avons imposés au départ, nous permettant de les confirmer dans la partie qui suit.



CONCLUSION

Conclusion

L'un des moyens naturels de communication les plus importants entre les individus au fil du temps est la langue orale (la parole) qui a une fonction sociale importante et un véritable moyen de communication.

Le bégaiement est un retard du développement du langage chez l'enfant. Ce trouble peut persister chez l'individu car il est facile à traiter dans de nombreux cas mais il constitue, également, un problème difficile tout au long de la vie du sujet bègue.

A travers cette étude, nous avons tenté de répondre aux questions suivantes :

- Quelles sont les consonnes et les voyelles qui posent problème aux bègues ?
- Les difficultés d'articulation chez les apprenants bègues concernent-elles les phonèmes isolés ou plutôt les phonèmes en contexte ?

Autrement dit, nous nous sommes intéressée tout au long de cette recherche au sujet bègue quant à son articulation des unités sonores du français langue étrangère. Pour ce faire, notre échantillon composé de cinq sujets bègues âgés de 11 à 14 ans a été soumis à un test (enregistrement) visant à pointer du doigt les consonnes ainsi que les voyelles qui représentent des difficultés aux enfants bègues dans leur processus d'apprentissage de la langue étrangère. Notre corpus étant composé de trois parties : voyelles et consonnes isolées, paires minimales et, enfin, un texte.

D'après les résultats obtenus, nous avons pu confirmer que les voyelles orales représentent plus de difficultés à notre échantillon au niveau de leur articulation par rapport aux voyelles nasales. De plus, nous avons découvert que les consonnes les plus bégayées sont, dans l'ordre, les bilabiales / p / et / b / ; les labiodentales / f / et / v / , les apico-dentales / t / et / d / et les prédorso-alvéolaires / s / et / z /. Enfin, les phonèmes isolés ne leur posent pas un vrai problème alors qu'en contexte, ils seront difficilement articulés.

Après avoir confirmé notre hypothèse, nous aimerions ouvrir des perspectives sur la recherche compatible avec les travaux expérimentaux où des résultats différents peuvent être obtenus en appliquant d'autres méthodes ou démarches. Nous dirons, enfin, que les résultats obtenus peuvent différer si la taille de l'échantillon sera plus grande ou avec une autre tranche d'âge (surtout d'âge précoce) tout en espérant que ces résultats peuvent servir comme une base de données aux futures recherches dans ce domaine et pourquoi pas dans d'autres domaines !



Références bibliographiques

Dictionnaire et encyclopédie :

1. BRIN et al. Dictionnaire d'orthophonie. Isbergues : Ortho Edition, ,2011.
2. PIERRE Juillet, Dictionnaire de la Psychiatrie, juin 2000, éditions du CILF.

Articles et ouvrages :

1. BENAZZOUZ. N, cours de la psycholinguistique ,2^{ème} année LMD , Filière de Français, université Mohamed Kheider, Biskra.
2. CARON, J. *Précis de psycholinguistique*, Paris, Presses Universitaires de France. (2e édition) 1992.
3. CARON. J. « précis de psycholinguistique », put, Paris, 1995.
4. E. MAYER. Richard, 1981
5. HARRISON, 2004, cité par Badmington, 2005.
6. JOUBERTON. Amy, le journal des femme, santé, Bégaiement : définition, causes, techniques pour l'arrêter, article mis à jour le 03/03/21.
7. KARMILOFF-SMITH. Annette, *Comment les enfants entrent dans le langage*, Coll. Petit Forum, Retz, 2012.P 7
8. MEHLER. J « psycholinguistique et grammaire générative », 1969, 16 pp 3-15
9. MONFRAIN-PFAUWADEL M-CL. Un manuel du bégaiement. Marseille: Solal, 2000.
10. SHEEHAM, J.C. Stuttering : Research and therapy. NY : Harper and Row, 1970.
11. YAIRI, E., & Ambrose, N.G. Epidemiology of Stuttering: 21st Century Advances. Journal of Fluency Disorders, 38(2):6687 ,2013.

Thèses et mémoires :

1. HÉLÈNE Scharapan (2012), Les bégaiements masqués : comment lever le masque, mémoire de Master, en vue de l'obtention du certificat de capacité d'orthophonie, Université de Strasbourg.
2. MARINE Pendelieu-Verdurand (2014), parole disfluente, aspect phonétique et phonologique. Verdurand, [Thèse de doctorat]. Université de Grenoble .
3. SOPHIE Dareau (2012), possibilités pour l'adulte qui bégaie : place de l'orthophonie, Mémoire de master, orthophonie, Nancy.
4. TAIB Karim et Zenati Zina (2017), La manifestation du bégaiement en lecture de français langue étrangère, Mémoire de master, sciences du langage, Université de Béjaia.

Sitographie :

1. [.www.persee.fr/doc/reper_0755-7817_1983_num_60_1_1735](http://www.persee.fr/doc/reper_0755-7817_1983_num_60_1_1735)
2. [https://www.doctissimo.fr/html/psychologie/mag_2002/mag0920/troubles_langage_niv2.htm#:~:text=Les%20troubles%20du%20langage%20sont,les%20situations%20d'%C3%A9che%20scolaire,consulté le 26 Mars 2021.](https://www.doctissimo.fr/html/psychologie/mag_2002/mag0920/troubles_langage_niv2.htm#:~:text=Les%20troubles%20du%20langage%20sont,les%20situations%20d'%C3%A9che%20scolaire,consult%C3%A9%20le%2026%20mars%202021)
3. [http://univ.biskra.dz/sites/fil/images/benazzouz_hamel/Pshycolinguistique%20me%20LM D.pdf](http://univ.biskra.dz/sites/fil/images/benazzouz_hamel/Pshycolinguistique%20me%20LM%20D.pdf), consulté le 05 avril2021.
4. <https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0987798305001623>, consulté le 10 avril 2021.
5. <https://lesprodelapetiteenfance.fr/bebes-enfants/psycho-developpement/acquisition-du-langage/les-differentes-etapes-dans-le-developpement-du-langage> , consulté le 01 Mai 2021.
6. Harriet Jisa, « L'acquisition du langage », *Terrain* [En ligne], 40 | mars 2003, mis en ligne le 15 septembre 2008, consulté le 19 Mai 2021.URL: <http://journals.openedition.org/terrain/1562>; DOI: <https://doi.org/10.4000/terrain.1562>
7. <https://www.larousse.fr/encyclopedie/medical/b%C3%A9gaiement/11526>
8. <http://www.llf.cnrs.fr/fr/acquisition>, consulté le 20 Mars 2021.



Annexes

Annexes I: Le corpus de l'étude

- **Le texte :**

Les farces de Jules

Jules adore faire des farces et surtout faire des farces qui font peur à sa petite sœur. Aujourd'hui, il cache son gros dinosaure en peluche derrière son dos. Il attend que sa petite sœur approche. Dès qu'elle est tout près de lui, il pousse un cri terrible et jette le dinosaure sur elle. La pauvre petite ! Elle se sauve en courant en appelant sa maman.

- **Phonèmes isolés:**

a – e
 e – i
 u – ou
 an – on – in
 s – z
 b – p
 k – g
 v – f

- **Des paires minimales:**

pas - bas
 blé - aller - chez
 dessus - dessous / pure – pour / sourd – sûr
 pense – ponce – pince / teinte – tonte – tente
 les sœurs – les heures / celui – nation - maison – rose
 car – gare / case – gaz / classe – glace
 vais – fais / vise – un fils / viens – bien

Annexe II : Le corpus transcrit :

Dans cette étape, nous allons transcrire le corpus en alphabet phonétique international (API) :

Le texte:

[le fars də ʒyl]

[ʒyl adɔʀ fɛʀ de fars e syrtu fɛʀ de fars ki fɔ̃ pœʀ a sa pətɪt sœʀ /// oʒurdʒi / il kaʃ sɔ̃ gro
dinozɔʀ ã pølyʃ dɛʀjɛʀ sɔ̃ do /// il atã kə sa pətɪt sœʀ apʀɔʃ /// de kɛl e tu pʀe də lʒi / il pus œ̃
kʀi tɛʀibl e ʒɛt lə dinozɔʀ syʀ ɛl /// la pœʀ pətɪt / ɛl sə sov ã kurã ã aplã sa mamã ///]

- **Les phonèmes isolés :**

[a] - [ə] / [ə] - [i] / [y] - [u] / [ã] - [õ] - [ê] / [s] - [z] / [b] - [p] / [k] - [g]
[v] - [f]

- **Les paires minimales :**

[pɑ] - [bɑ]

[ble] - [ale] - [ʃe]

[dəsɪ] - [dəsɪ] / [pyʀ] - [pur] / [suʀ] - [syʀ]

[pã] - [põ] - [pê] / [tãt] - [tõt] - [têt]

[ləsœʀ] - [ləzœʀ]

[səlʒi] - [nasjõ] - [mezõ] - [ʀɔʒ]

[kaʀ] - [gaʀ] / [kaz] - [gaz] / [klas] - [glas]

[vɛ] - [fɛ] / [viz] - [œ̃fis] / [vjê] - [bjê]

Résumé

Le bégaiement est un trouble complexe de la communication affectant la fluence de la parole. Cette dernière est entrecoupée de répétitions (de sons, de syllabes ou de mots, etc.), de pauses inappropriées ou de blocage. Notre étude s'inscrit dans le domaine de la psycholinguistique à partir de cinq adolescents âgés de onze à quatorze ans. Notre objectif est d'étudier les caractéristiques phonétiques de la parole fluente et disfluente produites par des personnes qui bégaiant en français langue étrangère et d'observer les événements articulatoires où nous voulons dégager les consonnes et les voyelles qui constituent des difficultés sévères pour les bègues.

Mots-clés : bégaiement- disfluente- fluente- phonétique- articulation.

Abstract :

Stuttering is a complex communication disorder affecting the fluency of speech. The latter is interspersed with repetitions (of sounds, syllables or words ... etc.), inappropriate pauses or blocking. Our study is in the field of psycholinguistics from five adolescents aged eleven to fourteen. Our objective is to study the phonetic characteristics of the fluent and disfluent speech produced by people who stutter in French as a foreign language and to observe the articulatory events where we want to identify the consonants and vowels which constitute severe difficulties for the stutterers.

Keywords: Stuttering - disfluente - fluente- phonetics - joints